

ÉVALUER LES APPRENTISSAGES

De quoi parle-t-on ?

Évaluer consiste à porter un regard sur les productions réalisées par les apprenant.e.s, c'est comparer en vue de réguler une action (Lebrun, Smidts, Bricoult, 2011).

Ainsi, l'évaluation permet de mesurer les acquis d'apprentissage des étudiant.e.s ou d'accompagner le développement de leurs compétences. Trois questions sont donc centrales : Pourquoi évaluer ? Quel est l'objet de l'évaluation (quels acquis évaluer) ? Comment évaluer ?

• Définition

Il existe plusieurs types d'évaluation en contexte d'apprentissage (Lebrun & al., 2011) :

- **L'évaluation diagnostique** qui, comme son nom l'indique, sert à récolter, en amont d'un cours, des informations sur l'état des connaissances des étudiant.e.s. Le but est de pouvoir détecter les notions et concepts à revoir afin de fournir les prérequis nécessaires à la bonne compréhension du cours à venir.
- **L'évaluation formative** qui a pour objectif de faire progresser l'apprenant.e dans un contexte favorable à l'apprentissage. Le but est de fournir un feedback sur l'état d'acquisition des connaissances et le développement des apprentissages, afin que l'apprenant.e prenne conscience de sa progression et se positionne sur ce qu'il reste à acquérir.
- **L'évaluation sommative** qui a pour objectif de certifier l'acquisition des apprentissages sous forme d'une note voire d'un classement. Elle exige la définition de critères et d'échelles d'appréciation en se basant sur un « référent » (ce qui devrait être) puis, il s'agit de comparer, de vérifier la présence de ces éléments dans le référé (ce qui est).

• Ce que c'est, ce que ce n'est pas

L'évaluation des apprentissages n'est pas à confondre avec l'évaluation du dispositif pédagogique. Néanmoins, les informations récoltées sur l'état d'apprentissage des étudiant.e.s peuvent permettre de fournir des premières pistes quant à l'efficacité du dispositif mis en place (*Ibid.*, 2011).

Pourquoi c'est important ?

Que l'évaluation soit diagnostique, formative ou sommative, il faut garder à l'esprit que l'élève n'apprend pas pour être évalué, mais est évalué pour mieux apprendre.

C'est pourquoi, chaque type d'évaluation a ses propres objectifs et il est important de définir, en amont, les informations que l'on souhaite récolter sur l'état des apprentissages des étudiant.e.s et comment l'on souhaite procéder.

Comment se lancer ?

- S'assurer d'un [alignement pédagogique](#), entre les objectifs d'apprentissage, les activités pédagogiques et les activités d'évaluation (Biggs, 2003).
- Scénariser son cours et planifier ses types d'évaluation en fonction de l'information/du feedback que l'on souhaite récolter.

Bonnes pratiques

- Définir des objectifs d'apprentissage (voir fiche conseil dédiée) en les formulant par des verbes d'action mesurables et quantifiables, correspondant au type d'apprentissage attendu d'une part (cognitif, socio-affectif ou psychomoteur) et au niveau d'exigence d'autre part (en surface, intermédiaire, en profondeur).
- Concevoir des activités pédagogiques et des activités d'évaluation en réutilisant ces verbes d'action et ainsi appliquer le concept d'alignement pédagogique.

Exemple de modalités d'évaluation adaptées aux différents niveaux d'apprentissage :

Type et niveaux d'apprentissage	Objectifs et verbes d'action	Modalités d'évaluation
Cognitif et en surface	Reformuler, identifier, différencier...	QCM et réponses courtes
Cognitif et intermédiaire	Critiquer, comparer, organiser...	Analyse d'une étude de cas
Cognitif et en profondeur	Argumenter, expertiser, concevoir...	Création d'un rapport d'expertise, émission de recommandations

- Communiquer aux étudiant.e.s les objectifs et attendus de votre cours.

Evaluation diagnostique :

- Sonder l'état des connaissances des étudiant.e.s en début, milieu ou fin de séquence grâce à des outils de sondage (e.g. wooclap), quizz ou questions orales.
- En fonction des feedback récoltés, ajuster l'enseignement en prenant en compte les notions/concepts fragiles, incompris, et identifier les connaissances à consolider, voir les représentations à déconstruire.

Evaluation formative :

- Planifier des travaux de groupe, débats et confrontations de points de vue, évaluations entre pairs, auto-évaluations, afin d'accompagner les étudiant.e.s dans la progression et régulation de leurs apprentissages.
- Durant ces évaluations, identifier les points de remédiation possibles (type d'activités, contenus des leçons...) afin d'atteindre les attendus finaux du cours et de préparer au mieux les étudiant.e.s à l'évaluation sommative.
- Transmettre des retours constructifs aux étudiant.e.s.

Evaluation sommative :

- S'assurer de l'alignement des activités pédagogiques avec l'évaluation. Par exemple, s'il s'agit de rédiger une dissertation, les étudiant.e.s ont préalablement été entraîné.e.s à organiser, synthétiser leurs propos et à développer leur esprit critique.
- Définir les critères d'évaluation via la conception d'une grille critériée ou en s'appuyant sur un référent (soit un outil de comparaison entre ce qui « devrait être » et ce « qui est »).
- Varier les méthodes d'évaluation et d'enseignement afin de maintenir une certaine motivation. L'enjeu est de trouver un juste équilibre et de ne pas tomber dans la « dictature » de l'évaluation, qui peut s'avérer stressante et avoir des effets négatifs sur l'apprentissage.

Concevoir une grille d'évaluation

« La grille d'évaluation est un document subdivisé en critères et en éléments observables, chacun étant accompagné d'une échelle. L'échelle consiste en une succession d'éléments gradués qui correspondent à divers degrés de possession de la qualité visée par le critère. Ces éléments se nomment échelons et leur nombre peut varier. » (Tardif, Coté, Munn, 2011)

Définir des critères d'évaluation :

Les critères d'évaluation résultent des objectifs d'apprentissage. En effet, les verbes d'action observables vont être à l'origine de la formulation des critères. Ainsi certains verbes sont déconseillés voire à proscrire. Par exemple, il vaut mieux éviter le verbe « appréhender » afin d'explicitier s'il s'agit de « connaître », d' « appliquer » ou bien encore de « synthétiser ». S'il s'agit de « connaître », quel indicateur va alors permettre de mesurer cette connaissance : « la restitution complète d'une définition ? La citation de trois éléments d'un contexte donné ? S'il s'agit de « synthétiser » l'indicateur pourrait être « la mobilisation d'au moins deux approches pour expliciter tel concept », etc.

Ces critères sont ensuite à pondérer en fonction de leur importance. Pour chacun, des indicateurs permettant de mesurer la réussite ou non peuvent être listés.

Définir les niveaux de l'échelle d'appréciation :

Enfin, définir les différents niveaux d'appréciation en prenant garde à ne pas avoir de niveau « neutre ». Par exemple 4 niveaux allant de 1 à 4 points. Pour chacun, indiquer ce que l'on souhaite y observer, le « référent », c'est-à-dire ce qui doit être, par rapport au référé, soit la production de l'étudiant.e.

Pour consulter des exemples de grilles, voir la rubrique « Pour aller plus loin ».

Pour aller plus loin

[Fiche pratique sur la création d'une grille d'évaluation](#) (Université de Lorraine)

[Exemples de grilles d'évaluation](#) (Université de Namur)

Sur l'évaluation à distance :

[Des exemples d'évaluation en ligne](#) (Université de Strasbourg)

Sylvestre E., Van de Poel J.-F., Carbonel H., Jullien J.-M. (2020), [Vade-mecum pour l'évaluation à distance des étudiant·e·s](#), Eléments de choix des modalités d'évaluation à distance

Tardif, Coté, Munn, 2011, Élaboration d'une grille d'évaluation, Atelier pédagogique à l'intention des enseignants universitaires

Ce qu'en dit la recherche

Lebrun, M., Smidts, D., Bricoult, G. (2011), Comment construire un dispositif de formation ?
Bruxelles : De Boeck

Biggs, J. (2003). Aligning teaching and assessing to course objectives. Teaching and Learning in Higher Education: New Trends and Innovations. University of Aveiro, 13-17 April, 2003.